CD événement, critique. Misteri Gloriosi : 5 mystères du Rosaire / Kristen Witmer, La Fenice, Jean Tubéry (1 cd label LabellaFenice)

I Misteri Gloriosi della Beata Vergine / Musique pour la fête du Rosaire dans l'Italie baroque. C'est l'une des éditions discographiques les plus soignées parue en 2023, et ainsi le premier opus édité par La Fenice au sein de son propre label (*LabellaFenice*) ; le programme musical s'enrichit d'une approche littéraire, historique voire philosophique (et picturale) absolument passionnante, comme le dévoilent les riches articles complémentaires de la notice de ce livre disque.

Le format permet la contemplation des peintures baroques choisies, du Caravage (la Madone du Rosaire de 1607 en couverture) aux nombreux Véronèse, Tintoret ou El Greco… le choix indique la justesse de la vision, célébrant la victoire de la Croix, à travers la symbolique des prières et hymnes du Rosaire, dédiées à la Vierge. **Jean Tubéry** montre qu'il n'est

pas seulement un musicien affûté musicalement ; en associant textes de réflexion et peintures, le fondateur de La Fenice établit des confrontations et des rapprochements pertinents qui font sens et renouvellent l'approche de la musique sacrée ainsi abordée.

Marie de la Victoire
Maria Rosarii / Maria della Vittoria



Les textes des prières chrétiennes sont ici complétés par une évocation historique, celle de la Victoire éclatante de la Sainte Ligue Catholique à Lepante en 1571 contre les musulmans, grâce à l'intercession de Marie, « Maria Rosarii » / Marie du Rosaire, appelée désormais « **Maria della Vittoria** ». Telle protection emblématique est habilement peinte par le plus grand scénographe de l'heure, Véronèse, déjà célèbre pour ses Noces de Cana, à qui le Sénat vénitien a commandé le tableau en 1572. Voilà qui inscrit la tradition du 7 octobre comme jour de la Fête du Rosaire et l'occasion de fêter en particulier dans la Sérénissime, la Vierge Marie…

Ainsi en témoignent les joyaux musicaux réunis et abordés par la Fenice ; la sélection permet de reconnaître à la source des écritures baroques, la place cruciale des antiennes grégoriennes (cf les Motets d'Alessandro Grandi, vice-maître de chapelle de Monteverdi à San Marco) ; l'essor de la musique purement instrumentale à l'orgue ou au clavecin (comme l'attestent les innombrable œuvres de Frescobaldi, autre grand illustrateur des Laudes du Rosaire à Rome). Même Legrenzi également présent ici souligne la richesse d'un fonds musical

à redécouvrir (d'autant qu'il occupa lui aussi les plus hautes fonctions à San Marco)…

Toute la mystique du Rosaire célèbre Marie, figure protectrice de Venise ; les textes chantés et la musique expriment le sens qui sous tend la ferveur ; ils suscitent surtout la compréhension des symboles pour que surgisse l'épaisseur du Mystère : ici Marie et Jésus sont au centre d'une adoration intense d'autant plus puissante qu'elle se manifeste dans l'intime. C'est bien le paradoxe du baroque qui se déploie dans le spectaculaire suscitant de sublimes révélations d'ordre sensuelle, surtout introspectif.

Jean Tubéry questionne ainsi les 5 Mystères « glorieux » : Résurrection et Ascension, Pentecôte, Assomption et Couronnement de la Vierge… la route promise et évoquée est celle de l'éternité. Chaque compositeur participe de cette gradation spirituelle qui passe d'un mystère à l'autre : Primo : Resurrezione (Cazzati, Legrenzi), Secondo : Ascensione (Florimi, Fasolo), Terzo : Pentecoste (Grandi, Cima), Quarto : Assunzione (Riccio), Quinto : Incoronazione (Grandi et Frescobaldi), enrichis par l'insert des Laudes rituelles, mais aussi de l'orgue, instrument axial du cheminement, auquel répond aussi le timbre enivrant du cornet. Déclamatoire certes, le Baroque est le lieu qui touche le coeur, l'esprit, l'âme. L'expérience musicale aiguise davantage cette épreuve intérieure. Voilà qui est au cœur de ce fabuleux périple sonore.



Madone du Rosaire par Le Caravage, 1606 (DR)

Voix féminine de la victoire

Cette évocation remarquablement réalisée (et conçue) « ose » rétablir une autre réalité cachée, omise en toute injustice, celle des religieuses, soumises à la règle, sœurs et moniales (dans couvents et ospedali vénitiens) pour lesquelles le Rosaire a toujours revêtu une importance majeure : voilà réparée telle omission grâce au soprano de **Kristen Witmer,** vocaliste souple et aérienne.



La trajectoire dessinée suit de fait l'élan ascensionnel et la promesse céleste pour redescendre concrètement dans la vie des hommes grâce au miracle de la Pentecôte, le don fait aux hommes de l'Amour divin (à travers la descente de l'Esprit Saint sur la terre)… **Instrumentalement, la lecture enchante, enivre, captive**, et par l'engagement de tous et dans le choix aussi de l'orgue associé (orgue de Saint-Cybard de Pranzac) comme la place emblématique des cornet à bouquins, cornetto muto, mais aussi flûte à bec ou flautino. D'autant plus que l'enregistrement restitue habilement dans la prise de son la réverbération de l'espace marcien tout en préservant l'acuité et le relief de la voix et de chaque instrument. Par sa cohérence et l'approche documentaire, la réalisation confirme la place de tout premier plan qu'occupent La Fenice et Jean Tubéry dans le paysage baroque actuel. Incontournable.

Girolamo Frescobaldi
Toccata avanti la messa della Madonna (1635)

Tarquinio Merula
Gaudeamus omnes

Girolamo Frescobaldi
Canzon per organo

Maurizio Cazzati
Regina cœli, laetare !

Giovanni Legrenzi
Sonata a quattro, La Squarzona

Giovanni Andrea Florimi
Salutis humanae sator

Giovanni Battista Fasolo
Fuga sopra hexacordio

Alessandro Grandi
Veni Sancte Spiritus

Gian Paolo Cima
Sonata a tre

Anonyme (Ms. Chigi, Rome)
Assumpta est, à deux sopranes et deux violons

Giovanni Battista Riccio
Canzon a due flauti

Alessandro Grandi
Virgo prudentissima

Girolamo Frescobaldi
Toccata quinta, sopra i pedali

Orazio Tarditi
Ave Maris stella

Arcangelo Crotti
Sonata sopra Sancta Maria

Giovanni Maria Trabaci
Versi del settimo tono

avec les antiennes de plain chant sur le thème de la fête du Rosaire

Kristen Witmer, soprano

LA FENICE AVENIRE

Jean Tubéry et Sarah Dubus, cornets et flûtes
Sue-Ying Koang et Anaëlle Blanc-Verdin, violons baroques
Jean-Baptiste Valfré, violoncelle baroque
Ulrik-Gaston Larsen, théorbe et archiluth
Mathieu Valfré, orgue positif et clavecin
Fanny Châtelain et Jean Tubéry, plain-chant
Jean Tubéry, direction

1 livre-CD, **Labellafenice**
Durée : 57′ 51
Enregistré en 2020, à Vézelay (pièces vocales et instrumentales), en avril 2021 à Pranzac (soli d’orgue et de clavecin, Académie La Fenice aVenire)



CLIP vidéo. La Fenice a Venire, Jean Tubéry. Musique

pour le Messie (conte musical de la Nativité : Ballard, Haendel, JS Bach, …)

En décembre 2023, l'ensemble **La Fenice a Venire** sous la direction de son fondateur **Jean Tubéry** réalise son nouveau programme pour les fêtes de fin d'année et le temps de Noël : **Musique pour le Messie**, comprenant plusieurs extraits du Messie de Haendel, et de l'oratorio de Noël de JS Bach – captation réalisée le 14 déc 2023 au Festival de Marcq en Barœul – réalisation : Philippe-Alexandre Pham © studio classiquenews 2023



Ensemble La Fenice aVenire
Olivier Coiffet : ténor
Matthieu Camilleri, Anaëlle Blanc-Verdin : violons
Sandrine Dupé, Clara Mühlethaler : altos
Jean-Baptiste Valfré : violoncelle
Ershad Vaeztehrani : contrebasse
Mathieu Valfré, Adam Slimani : clavecin & orgue positif
Jean Tubéry : flûtes à bec, cornet & direction

CLIP VIDÉO. La Fenice a Venire, Jean Tubéry. Musique pour le Messie (conte musical de la Nativité : Ballard, Haendel, JS Bach, …)

LIRE aussi **notre critique du concert » Musique pour le Messie** « , Marcq en Berœul le 14 décembre 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-messie-par-la-fenice/

CRITIQUE, concert. MARCQ-EN-BAROEUL, Eglise Saint Vincent, le 14 décembre 2023. CORELLI, J.S. BACH, HAENDEL, BALLARD… Musiques pour la nuit de Noël, La Fenice, Jean Tubéry.

CRITIQUE, concert. MARCQ-EN-BAROEUL, Eglise Saint Vincent, le 14 décembre 2023. CORELLI, J.S. BACH, HAENDEL, BALLARD… Musiques pour la nuit de Noël, La Fenice, Jean Tubéry.

Somptueux programme idéalement adapté aux attentes que suscite la période de Noël. Aux côtés de la crèche laissée éclairée le temps du concert, les instrumentistes de La Fenice savent déployer les qualités habituelles de l'ensemble fondé par Jean Tubéry, il y a plus de 30 ans à présent. Pérennité exemplaire qui s'est maintenue coûte que coûte du fait d'une intégrité musicale infaillible. Le temps et l'expérience s'accordent ici et composent un cycle à la fois dense et exaltant.

De tubes baroques, **Jean Tubéry** fait un continuum pastoral d'une éloquente douceur, contrastée aussi car pas d'essor baroque sans nerf ni passion. Il en découle donc ce conte musical de la Nativité à travers l'Europe baroque… Mais le chef ajoute ce supplément d'âme et de profondeur, cette soie ductile qui renforce encore la cohérence sonore du groupe. Jouant les parties des flûtes, du cornet à bouquin, le chef veille à la clarté et la souplesse du geste comme à la justesse et la profondeur des intentions.



Corelli gagne un surcroît d'assise poétique grâce aux textes courts qui rappellent l'enjeu dramatique de chaque séquence. Mais renforcée et élucidée, la trame narrative se trouve aussi doublée d'une somptueuse énergie collective, le chef flûtiste entouré des cordes et du double continuo [orgue et clavecin] pour une nuit de Noël parmi les mieux enivrées qui soient. Même enjeu à la fois narratif voire descriptif dans l'hiver, extrait saisissant et bien affirmé des Quatre Saisons de Vivaldi, grâce au violon lui aussi flexible et naturellement expressif du leader **Matthieu Camilleri**.

Ouvrant cette soirée chamarrée, avec deux chansons de Ballard, réjouissant et clair dans l'exaltant Rejoyce du Messie de Haendel, le ténor **Olivier Coiffet** ne manque ni d'aplomb ni d'adresse, d'autant plus justes dans les extraits finaux de l'oratorio de Noël de JS Bach : voix fraîche et puissante, vivace et même alerte malgré les redoutables mélismes enchaînés, mais un terrain familier pour celui qui aime plus que tout, chanter la partie de l'Évangéliste des Passions.

Jean Tubéry dont on sait l'exigence musicale dans la conception des programmes, n'hésite pas à oser en bis, un extrait de Bach dont la partie pour flûte est remplacée par son instrument fétiche, le cornet à bouquin ; instrument roi de la Cita lagunaire… Sa rondeur et sa tendresse vénitienne enchantent comme un dernier salut complice. Comme l'emblème aussi de cette soirée, comme de l'ensemble instrumental, plus engagé que jamais.

L'enchaînement associant l'espoir à la joie, mais aussi la tendresse émerveillée des bergers ne pouvait mieux célébrer le

temps de Noël, ce temps béni où le Miracle de l’Enfant Sauveur nous est promis.

_____

CRITIQUE, concert. Marcq en Baroeul, le 14 décembre 2023. CORELLI, JS BACH, HAENDEL, BALLARD,… Musique pour le Messie – Un conte musical de la Nativité à travers l’Europe baroque – Ensemble La Fenice a venire – **Jean Tubéry**. Photo © studio CLASSIQUENEWS.TV 2023

Ensemble La Fenice aVenire
Olivier Coiffet : ténor
Matthieu Camilleri, Anaëlle Blanc-Verdin : violons
Sandrine Dupé, Clara Mühlethaler : altos
Jean-Baptiste Valfré : violoncelle
Ershad Vaeztehrani : contrebasse
Mathieu Valfré, Adam Slimani : clavecin & orgue positif
Jean Tubéry : flûtes à bec, cornet & direction

LA FENICE, JEAN TUBÉRY. Musiques de la Nativité

(Marc-en-Baroeul, jeudi 14 décembre 2023)

De Bach à Haendel, sans omettre Corelli et Vivaldi, … les plus belles musiques de la Nativité au Siècle des Lumières. L'ensemble La Fenice a mis les petits plats dans les grands, pour les jours de fête de Noël – Les musiques les plus sublimes de La nuit du Mystère s'y voient réunies, à l'image des œuvres des plus grands compositeurs qui ont pu jadis se croiser à travers l'Europe : le « prête roux » soit Antonio Vivaldi s'inspire du « Concerto pour la nuit de Noël » de Corelli quand il écrit sa musique figuraliste des 4 saisons, dont le concerto "L'hiver" est sans doute le plus mystérieux… a minima le plus envoûtant !

Arcangelo Corelli quant à lui substitue les paroles de l'évangile par son violon archangélique… et ses flûtes de bergers, rajoutée dans l'édition d'Amsterdam du « Concerto fatto per la notte di Natale », qui suit la première version romaine de quelques années.



Enfin, c'est à au Saxon le plus italien qui soit, **Haendel**, ayant passé sa jeunesse à Rome et fait carrière à Londres, que nous devons les pages les plus fameuses de la Nativité en musique : si L'Alleluia du Messie a connu un succès mondial depuis, quelques bijoux pour voix soliste et orchestre méritent eux aussi d'être révélés auprès du grand public : celui pour lequel la fête de Noël reste la grande fête universelle, annonçant le retour et la révélation de la Lumière, dans toute son acceptation… A Marc en Baroeul, l'ensemble légendaire, justement célébré, La Fenice fondé par l'excellent **Jean Tubéry**, offre une trajectoire somptueuse dans l'espérance et la lumière.

Ensemble La Fenice
Jeudi 14 décembre 2023 – 20h
Marc-en-Baroeul, Eglise Saint-Vincent

Tarif B : 15€/13€ ou 9€ (avec la carte Marcq en Scènes)

Bach, extraits de l'Oratorio de Noël
Corelli, concerto pour la nuit de Noël
Vivaldi, L'Hiver

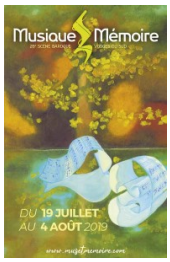
Ténor et violon solo
Ensemble la Fenice à 9 instrumentistes
Jean Tubéry, direction

Réservez directement vos places ici : https://www.marcq-en-baroeul.org/mon-quotidien/agenda/ensemble

-la-fenice

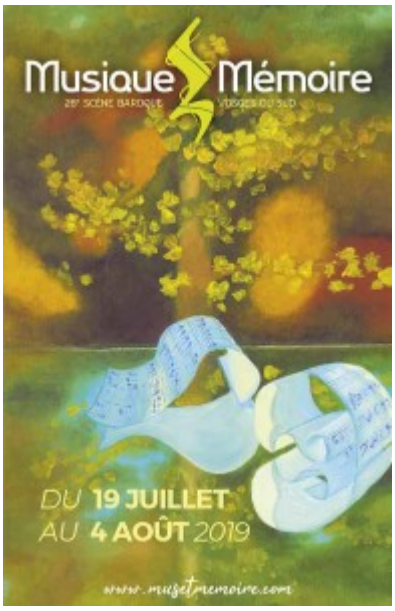
VISITEZ aussi le site de l'ensemble La Fenice fondé par Jean Tubéry : https://lafeniceavenire.org/

Festival Musique et Mémoire 2019 : La Fenice, Vox Luminis, Jean-Charles Ablitzer



VIDEO. MUSIQUE MEMOIRE 2019 : La Fenice, Vox Luminis et Jean-Charles ABLITZER, orgue (juillet 2019) – Le 26è Festival Musique et Mémoire poursuit son exploration des répertoires entre XVIè et XVIIè avec La Fenice et Jean Tubéry ; il met aussi en scène le formidable orgue ibérique de Grandvillars, récemment inauguré, que joue l'organiste Jean-Charles Ablitzer (Tientos de Arauxo) auquel répondent les voix uniques, célestes, de VOX LUMINIS, interprètes du Requiem de Victoria – reportage © studio classiquenews.tv / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM (juillet 2019)

COMPTE-RENDU, concert. LURE, église Saint-Martin : Giovanni GABRIELLI : Incoronazione a Venetia (Venise 1615). La Fenice, Jean Tubéry



COMPTE-RENDU, concert. LURE, église Saint-Martin, le 19 juillet 2019 (ouverture du 26è Festival Musique et Mémoire) : Giovanni GABRIELLI : Incoronazione a Venetia (Venise 1615). La Fenice, Jean Tubéry. LABORATOIRE VÉNITIEN… Alors que la monarchie en France cherche encore la musique de sa gloire, Venise a déjà réalisé la sienne à travers la chapelle de son Doge, incarnation vivante et théâtralisée de sa puissance sur les mers (en particulier depuis la bataille de Lépante, 1571). En peinture, les maîtres de la couleur affirment un sens inné de l'architecture et des compositions vertigineuses qui font d'ailleurs délices et splendeur du décor du palais des doges : Tintoret (et sa formidable évocation du Paradis en anneaux célestes), en attestent son souffle, sa carrure, son rythme déjà baroque de la mise en scène… Même éclat, même faste et intelligence des mouvements et de l'espace chez **Giovanni Gabrielli (1557 – 1612)** dont la puissante polyphonie, le sens des contrastes, le raffinements des couleurs instrumentales (cordes, cornets, trombones) semblent ici concrétiser un absolu expressif qui concentre et les recherches musicales, et le prestige du doge.
Grand défenseur de ce répertoire et de cette période où tout

se joue entre Renaissance et Baroque, **Jean Tubéry** réunit autour de lui instrumentistes et chanteurs pour évoquer le cérémoniel du couronnement du Doge **Giovanni Bembo** à Venise, probablement vers 1615. Sous les coupoles de San Marco, – la chapelle du Doge, se déploie comme nulle part ailleurs, l'esthétique à la fois spatialisée et d'un grand raffinement de timbres, en rapport avec le riche décor des mosaïques d'or. Il paraît évident que Gabrielli a connu le remarquable recueil des Vêpres de la Vierge de Claudio Monteverdi (1557 – 1643), daté de 1610 : vrai laboratoire mêlant avec une rare intelligence expérimentale, styles modernes et anciens. De Giovanni à Claudio (nés la même année), rayonnent une même liberté du geste, l'amour des combinaisons nouvelles, le sens des jeux formels, une volonté inédite de renouveler et inventer les formes musicales en variant effectifs et développements.

Pour lancer le 26è Festival Musique & Mémoire, Jean Tubéry et La Fenice évoquent le couronnement du Doge Giovanni Bembo… à VENISE, à San Marco et au Palazzo Ducale…

VENISE, 1615